

Comment rejoindre des personnes en précarité, en solitude, loin de l'Eglise... ? Ce souci que je portais, j'ai pu le réaliser en découvrant le Café associatif : le Dorothy à Paris et en rejoignant l'équipe de bénévoles. Ce café propose des services spécifiques comme l'aide aux démarches administratives, soutien scolaire, alphabétisation, accueil de personnes sans papier...mais pour moi, comme pour tous ceux et celles qui assurent l'accueil, il s'agit simplement d'être là et de vivre une relation où chacun, chacune a de la valeur par sa seule existence. C'est un lieu précieux pour moi aussi par les partages, un lieu où je vis que le plus important, c'est la relation, les mains vides et le cœur ouvert. Des visages et des prénoms : Nathalie qui est au chômage et cherche un poste de lingère... Nabil qui est à la rue... Christian, retraité, qui une fois le loyer payé, n'a plus que 400 euros pour tout le reste, fan de musique rock mais découvrant le chant grégorien...  
Sr Michèle Jeunet, communauté de Montmartre.



bonjour@ledorothy.fr

<https://www.ledorothy.fr/cafe/> 85bis rue de Ménilmontant 75020 Paris

Envoyée en mission à Toulouse plus particulièrement auprès d'étudiants et de jeunes professionnels qui cherchent comment Dieu les accompagne, je vis cet engagement avec bonheur car je vois concrètement Dieu à l'œuvre dans la vie de ces jeunes. Les élans que je vois naître chez ceux qui s'engagent d'une manière ou d'une autre à découvrir le Seigneur me nourrissent, m'enrichissent. Bien souvent, c'est le soir qu'il me faut rejoindre ces jeunes pour échanger, écouter, bâtir une proposition, accompagner une équipe. Et cela est coûteux physiquement mais aussi financièrement : je dois engager des frais apostoliques pour participer au repas, mettre de l'essence dans la voiture pour aller aux réunions qui finissent tard dans la nuit, me rendre sur les lieux de week-end ou acheter des cartes de bus pour les déplacements en journée. De bouteilles de jus de fruits en paquets de chips, de pleins d'essence en cartes de bus, les frais apostoliques s'accumulent discrètement et sont bien réels.  
Sr Nathalie Albert, communauté de Toulouse.

## Des communautés au service du partage et de la solidarité

Nous sommes des sœurs qui vivons en communauté, saisies par l'amour du Christ, animées par le désir de faire découvrir la Parole de Dieu, pour qu'elle devienne source de vie en chacun-e. Nous nous inscrivons dans la tradition spirituelle héritée de Saint Ignace de Loyola et des Exercices Spirituels. Passionnées du monde, nous nous engageons au service de toute personne qui cherche un sens à sa vie, qui désire grandir dans sa vie humaine et dans sa foi. **Par vos dons, vous soutenez notre mission.**

“ Dieu est bon, Il est plus que bon, Il est la Bonté.

Sainte Thérèse Couderc, fondatrice de la Congrégation Notre Dame du Cénacle

”

## Nous contacter

9 rue Lamarck, 75018 Paris  
+33 (0)1 42 23 00 50  
secretariat@ndcenacle.org

[www.ndcenacle.org](http://www.ndcenacle.org)

 Soeurs du Cénacle

La possibilité de faire un don en ligne

Toutes nos actualités



Un don en 2022 pour soutenir notre mission au service de la vie

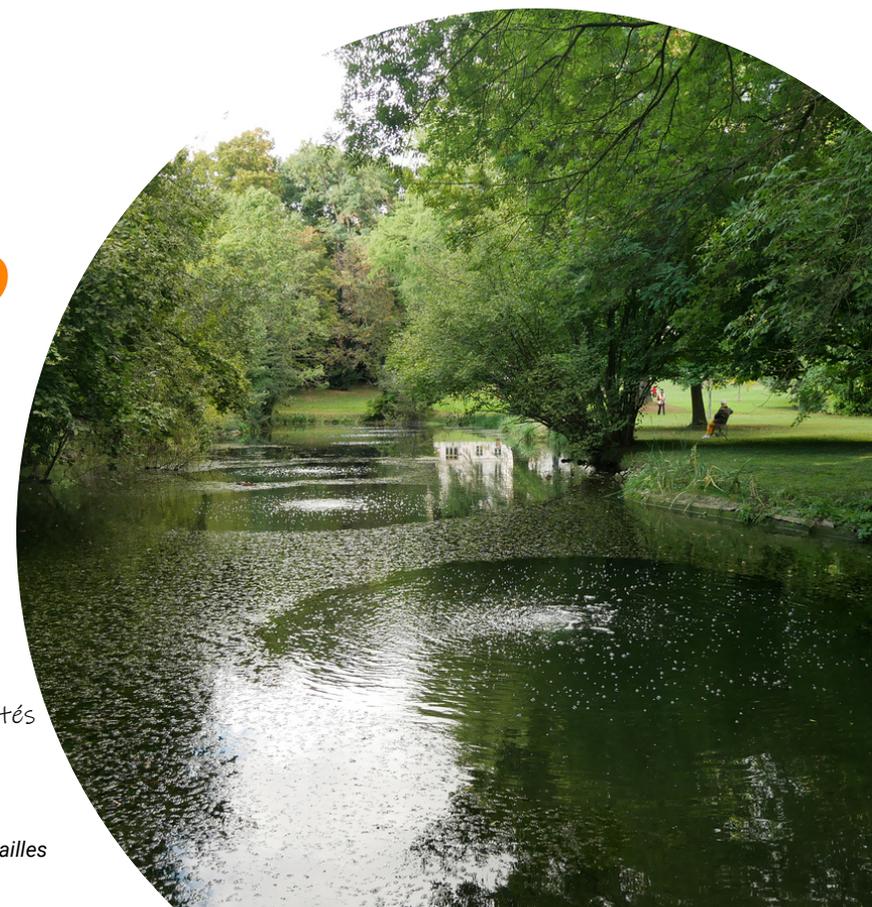


Photo en première page : L'étang du centre spirituel de Versailles

## Bien-être : la primauté de la relation

«Nous vivons des temps difficiles, subissant les effets continus de la pandémie et connaissant maintenant une forte augmentation du coût de la vie. L'augmentation des prix des aliments de base tels que le pain, le lait et le fromage, ainsi que l'augmentation du prix de l'essence, nous obligent à porter une attention particulière à notre budget personnel et à celui de nos ménages. Pour un nombre trop grand de personnes, il faut choisir entre manger et se chauffer. Cette réalité donne à réfléchir. C'est une chose d'utiliser l'énergie de manière plus responsable, de surveiller notre consommation, de réduire nos dépenses superflues, voire d'annuler des abonnements inutiles, mais c'en est une autre de ne pas avoir assez d'argent pour payer les factures essentielles. Les mois à venir seront difficiles pour tout le monde mais la crise a un effet dévastateur sur certaines familles et certaines personnes. Cela se traduit par des horaires de travail plus longs, un stress accru sur la vie familiale et un recours plus fréquent aux organisations caritatives pour joindre les deux bouts.

Comment pouvons-nous répondre avec compassion et compréhension aux besoins de ceux qui souffrent et trouver des moyens concrets de les aider ?

Le principe de servir le bien commun nous est donné par l'enseignement social de l'Eglise. Cela signifie que les besoins des plus pauvres de la société méritent notre attention de façon urgente. Nous pouvons nous demander :

- Quelles sont les personnes qui sont les moins capables d'absorber les énormes augmentations du coût de la vie auxquelles nous sommes tous confrontés ?
- Quelles sont les personnes qui connaissent des difficultés au sein de nos communautés, de la société ?

- Quelles sont les personnes qui ont besoin d'une présence et de soutien spirituel ?
  - Comment pouvons-nous travailler ensemble pour trouver des moyens d'atténuer la crise qui menace le bien-être de tant de personnes ?
- La dignité inhérente à chaque personne signifie qu'aucune ne doit être exclue.

*"C'est pourquoi nous avons l'audace de nous approcher de Dieu en toute confiance par notre foi en Lui". (Éphésiens 3, 12).*

Saint Paul nous invite à une confiance aimante en Dieu, même lorsque la situation est sombre. En tant que chrétiens, nous croyons en l'importance vitale de la relation et cela nous encourage. Au cœur de la Trinité, il y a un don mutuel dans l'amour qui indique la manière dont nous sommes appelés à vivre avec nos frères et sœurs, conscients de notre place dans l'ensemble de la création. Nous sommes interdépendants, dans le bien comme dans le mal, et le bien-être dépend de la justesse de nos relations. Notre façon de vivre affecte ceux qui nous entourent ; nous sommes influencés par les choix des autres.

En tant que sœurs du Cénacle, comme tout le monde, nous devons faire des choix difficiles pour savoir où nous mettons notre énergie, ce que nous faisons avec l'argent dont nous disposons, comment être solidaires de ceux qui sont dans le besoin. Notre mission d'accompagnement et d'animation spirituelle est une façon d'offrir un espace, un encouragement, un temps pour des relations qui nourrissent le sens et la vie. Notre apostolat est soutenu par les dons généreux de nombreuses personnes. Merci pour les moyens par lesquels vous nous aidez à offrir l'accompagnement humain et spirituel à chaque personne.»

**Sœur Kate Stogdon,**  
Supérieure Provinciale



Faire un don en ligne  
[www.ndcenacle.org/soutenir-la-mission/](http://www.ndcenacle.org/soutenir-la-mission/)

*Au Togo, nous avons deux motifs d'action de grâce : la communauté (située dans le centre de formation humaine et spirituelle à Vo-Pedakondji, près de Vogan) vient de clôturer une année de jubilé pour fêter les 25 ans de présence des sœurs du Cénacle au Togo. Et puis, une nouvelle maison est sortie de terre fin septembre 2022 à Lomé ! Elle sera un lieu de ressourcement, de rencontre et d'accompagnement en prolongement de l'activité du centre de Vo-Pedakondji, au plus près des Togolais mais aussi des chrétiens du Bénin, du Burkina Faso et même au-delà... Elle permettra aussi d'accueillir les novices lors de leurs sessions de formation.*

Sr Jacqueline Guieu, communauté de Montmartre, en visite au Togo.



Antenne apostolique de Lomé, Togo

*Envoyées en mission auprès des personnes qui cherchent du sens à leur vie, qui discernent leur place dans la société et dans l'Eglise, qui tentent de reconnaître la présence du Seigneur et d'ajuster leur vie à la vie de Dieu, les sœurs de la communauté portent le souci d'un Centre Spirituel accessible à tous. Nous accueillons des personnes éprouvées par la vie qui cherchent, pour quelques heures ou quelques jours, la paix, désirent y voir plus clair, écouter Dieu et parler avec une sœur. Alors que les personnes ont de plus en plus besoin de trouver un espace bienveillant, un lieu d'écoute, de prière et de formation, la mission du Centre est fortement impactée par les conséquences de la crise énergétique et de l'inflation. D'un côté, les coûts quotidiens augmentent (restauration, électricité, gaz, salaires) et de l'autre, les personnes qui souhaitent venir ont moins de moyens, en particulier les plus jeunes. Convaincues de l'importance de permettre à tous de bénéficier de ce lieu du Cénacle, nous cherchons à faire jouer la solidarité.*

Sr Claire De Leffe, communauté de Versailles.